

N°24 - SEPTEMBRE - OCTOBRE 2024 - WWW.NICE.FR

Le magazine

TOUR DE FRANCE



Nice, la vi(II)e
en jaune

#ILoveNice

UN TOUR DE LÉGENDE

Que reste-t-il de nos amours envolées sinon de la nostalgie ? Et, au lendemain de ce merveilleux week-end du 21 juillet 2024, un sentiment de manque nous étreint. Oui, nous avons véritablement eu un coup de foudre pour le Tour de France. Et il est déjà parti...

Cela faisait un an que nous attendions fébrilement cette rencontre, ce rendez-vous avec l'histoire.

Le Tour de France allait boucler, pour la première fois depuis sa création, son parcours loin de Paris. Chez nous. À Nice.

Douze mois plus tard, notre ville est entrée dans la légende !

Le rêve est devenu réalité. Mieux, elle a dépassé toutes les espérances.

Durant trois jours, la Grande Boucle a fait vibrer des centaines de milliers de spectateurs disséminés le long des routes niçoises et de la Métropole Nice Côte d'Azur, du littoral aux vallées, et plus de 300 millions de téléspectateurs devant leur écran.

Elle a fait battre notre palpitant un peu plus fort à chaque coup de pédales des forçats du bitume. Notre poulx s'est accéléré en même temps que Tadej Pogacar au moment d'attaquer ses rivaux. Et la nervosité nous a gagnés lorsque la caravane publicitaire est arrivée à notre hauteur. Maillots, bobs, sacs... peu importe les goodies, pourvu qu'on ait l'ivresse : ramener des petits souvenirs de ce lien qui, désormais, nous unira à jamais avec le Tour. Nous nous sommes même retrouvés tremblants d'impatience le soir venu, pour retrouver le peloton le lendemain matin.

Chaque jour, en effet, nous a apporté son lot d'émotions, de joies, de spectacles.

Mais il manquait toutefois une soirée pas comme les autres.

La symphonie d'Ofenbach nous a mis en joie.

La démonstration de drones et le spectacle pyrotechnique nous ont littéralement fait décoller.



À l'arrivée de la 19^e étape à Isola 2000, ferveur et fête pour accueillir le vainqueur de l'étape Tadej Pogacar. Sur le podium, Christian Estrosi, Président de la Métropole Nice Côte d'Azur et Maire de Nice, et Renaud Muselier, Président de la Région Sud, ont félicité le vainqueur.



Il y avait du monde sur les bords de route de la deuxième étape de montagne au sein de la Métropole Nice Côte d'Azur, entre Nice et le Col de la Couillolle, pour couronner, à nouveau, le Slovène Tadej Pogacar, qui a survolé les plus hautes cimes de notre département.



NICE EST ENTRÉE DANS LA LÉGENDE... JE SUIS TRÈS ÉMU, JE VAIS ESSAYER DE CONTENIR MES LARMES. JE SUIS TELLEMENT HEUREUX D'AVOIR PU APPORTER ÇA À MA VILLE. C'EST CE QUE JE RESSENS DANS MON CŒUR ET DANS MON ÂME, JE PENSE AUX NIÇOISES ET AUX NIÇOIS.

Christian Estrosi, Maire de Nice
Président de la Métropole
Nice Côte d'Azur



Comme un bouquet final, une apothéose dans le ciel niçois, la célébration en grande pompe de cet amour pour le Tour de France (et les 200 ans de notre Promenade des Anglais).

Et puis, on a enfin conclu. La ligne d'arrivée au bout de la plus belle avenue du monde, la Promenade des Anglais, qui a largement fait concurrence aux Champs-Élysées.

La Place Masséna, tribunes pleines et enthousiasme à ras bords, la longue ligne droite et l'Apollon en toile de fond, quel plus bel épilogue après quelque 3 000 kilomètres engloutis en trois semaines ?

Nous avons vu la vie en jaune. En vert. En blanc. Teintée de Pois.

Il était temps alors pour Pogacar, Vingegaard et autres Evenepoel de nous quitter. Mais nous ne les oublierons jamais.

L'amour a ses raisons que la raison ignore !

La Grande Boucle fera désormais partie du patrimoine immatériel niçois, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

27 juillet 2021. 21 juillet 2024. Deux dates à jamais gravées dans nos cœurs. Dans nos mémoires. Que chaque Niçois, chaque Niçoise, transmettra aux jeunes générations.

Et, fort heureusement, Nice a plus d'un Tour dans son sac. Notre ville a déjà obtenu l'organisation des JO d'hiver 2030.

L'album souvenir, que nous vous invitons à feuilleter, n'est pas près de se refermer...



Pour donner le départ de l'étape Nice-col de la Couillole, quelques officiels, dont le Maire de Nice et Président de la Métropole Nice Côte d'Azur, Christian Estrosi, aux côtés de son épouse, Laura Tenoudji Estrosi, et d'Anthony Borré, son premier adjoint, ainsi que Pascal Condomitti, adjoint aux Sports, accompagnés de Christian Prudhomme, directeur du Tour de France.



Le Britannique Marc Cavendish, recordman de victoires d'étapes, a été fêté par le public lors de son arrivée, lui qui bouclait son dernier Tour de France.



Une poignée de mains (porte-bonheur ?) du Maire de Nice, Christian Estrosi, à Tadej Pogacar, qui remportera l'étape au Col de la Couillole.



Le départ de la 20^e étape a eu lieu depuis le port de Nice, où de nombreux fans du Tour s'étaient massés pour la très populaire Caravane du Tour, et pour assister au départ des cyclistes vers les routes de la Métropole Nice Côte d'Azur.



Un autre homme a suscité l'ovation et la ferveur du public lors de son arrivée dans le chaudron niçois de la place Masséna : le Français Romain Bardet, qui terminait lui aussi, non sans émotion, le dernier Tour de France de sa carrière.

Pour donner le coup d'envoi de la 21^e et dernière étape du Tour, contre-la-montre entre Monaco et Nice, Christian Estrosi, Maire de Nice, et son épouse Laura Tenoudji Estrosi, avaient rejoint SAS le Prince Albert II de Monaco et la Princesse Charlene, aux côtés de Christian Prudhomme, directeur du Tour.

Tadej Pogacar brandit le vélo de la victoire sur le podium de la place Masséna devant la foule qui l'acclame.



Clameur et liesse sur la place Masséna lors de l'arrivée de celui qui, non seulement a remporté haut la main le contre-la-montre, mais aussi, ajoutait, en passant la ligne d'arrivée à Nice, une 3^e victoire du Tour de France dans sa carrière. Tadej Pogacar, 25 ans, exulte, dans les bras de ses proches.

MUSIQUE, SPECTACLE DE DRONES, FEU D'ARTIFICE : **UNE FÊTE**

MÉ



"On en a pris plein les yeux !" Le 20 juillet, pas moins de 100 000 personnes étaient venues, de Nice et du monde entier, pour assister à un spectacle grandiose, sur le quai des États-Unis et sur la plage. La Ville de Nice a su marquer le coup pour que la fête soit aussi exceptionnelle que les événements célébrés ce soir-là : l'arrivée historique du Tour de France à Nice, et le bicentenaire de la création de la Promenade des Anglais.

Ce sont d'abord les airs de musique du célèbre duo français Ofenbach qui ont résonné dans le ciel niçois. Les dizaines de milliers de spectateurs présents se sont déhanchés sur leurs rythmes électro, en plein air, face à la grande bleue. Puis, ce sont les lumières qui ont gagné la voûte céleste de la capitale azurée. Celles de 1 554 drones (un record pour un spectacle de drones), qui ont dessiné, au-dessus de la Baie des Anges, de véritables tableaux célébrant le Tour de France et le 200^e anniversaire de la Promenade des Anglais : sont ainsi apparus, tour à tour, une chaise bleue, un pêcheur sur son pointu, le Negresco, l'aigle de Nice... Sur fond de feu d'artifice grandiose, et d'un bouquet final comme on n'en avait plus vu depuis longtemps. De quoi faire briller les yeux des grands comme des petits, sur le moment, et longtemps dans les souvenirs.



MORABLE



UN PODIUM HAUT EN COULEUR

La Tour de France a débuté en 1903. Longtemps, il fut diffusé en noir et blanc. Mais, depuis, la mire a changé : la Grande Boucle s'est mise à la couleur : jaune, vert, blanc et à pois, les maillots se sont succédé sur le podium pour le plus grand bonheur des spectateurs de la Place Masséna.

Le Roi Pogacar

Le Slovène a dominé de la tête et des jambes cette 111^e édition du Tour de France ! Tadej n'a laissé que des miettes à la concurrence. Plus encore à domicile, là où il était en terrain connu. L'histoire ne dit pas, d'ailleurs, s'il est rentré chez lui, en Principauté, à vélo ...

« Tadej ne fait que ce qu'il veut. Quand sa tête veut quelque chose, ses jambes s'y plient... » Pas que les jambes, ses adversaires aussi. On a pu le voir, par exemple, s'écarter du peloton lors de la montée vers le col de la Couillole pour arroser sa compagne, Ursak Zigart, également professionnelle. Pogacar est rafraîchissant. Il ressemble à un jeune ado plein de malice avec appétit intarissable. Là où le maillot jaune est passé, tout a trépassé. Il n'a pas changé, finalement, le petit « Tamaou Pogi », petit lutin slovène, son surnom quand il suçait la roue de son frère aîné Tilen au guidon de son vélo vert modèle réduit. Aujourd'hui, Pogacar le Liliptien est devenu un Gulliver. Le géant écrase tout sur son passage.

Richard Carapaz a fait le pois

Richard Antonio Carapaz Montenegro, Equatorien de 31 ans, fils d'un éleveur de vaches et de poules, a grimpé pour la première fois sur un cycle lorsque son père a trouvé un vélo... à la décharge. Alors, le petit Richard a multiplié les coups de pédales pour ressembler à son idole, un certain Marco Pantani. Vainqueur du Giro 2018, dès sa deuxième année chez les professionnels, « la Locomotora de Carchi » est accueillie par 5 000 spectateurs



dans l'Estadio Olimpico, le bien nommé, parce qu'en 2021, il empoche l'or aux JO de Tokyo. Richard Carapaz est l'un des plus grands sportifs équatoriens. Pour preuve, le président Lenin Moreno a supprimé les taxes sur les importations de vélos professionnels.

La mise aux points de Biniam Girmay

On dit que le vert est la couleur de l'espoir. Cette phrase n'a jamais trouvé meilleure illustration qu'avec le maillot vert.

Imaginez, Biniam Girmay a vu le jour au XXI^e siècle ! Le 2 avril 2000 précisément. Et il est là, tout sourire, sur le podium niçois. Depuis que son père, charpentier de métier, l'a encouragé à faire du vélo, Biniam fait des miracles. L'Erythréen est ainsi le premier coureur africain à remporter une étape sur le Tour (il le fera trois fois sur l'épreuve), à lever les bras pour l'équipe Intermarché-Wanty mais aussi, et surtout, à ramener le maillot vert à la maison.

Remco Evenepoel, le plus grand espoir

La blancheur immaculée ! Remco Evenepoel a, lui aussi, vu le jour en l'An 2000, le 25 janvier. Le champion du monde du contre-la-montre a marqué les esprits sur son premier Tour de France. Et pourtant, on a failli ne pas le voir. Grand espoir du football belge, Remco a été plusieurs fois sélectionné dans les équipes nationales. Mais l'atavisme était trop fort. Le fils unique de Patrick Evenepoel et d'Agna Van Eeckhout, est monté sur selle. Et il a frappé un grand coup en devenant champion olympique du contre-la-montre et de l'épreuve en ligne..

